

KRUTH

Cinquante-trois kilos de déchets ramassés autour du lac

Un collectif de ramasseurs de déchets s'est retrouvé dimanche après-midi au lac de Kruth. Parfois venus de loin, ces bénévoles ont collecté pas moins de 53 kilos de déchets divers. Récit d'un tour du lac pas comme les autres.

Soutenu par le Parc naturel régional des Ballons des Vosges et par la communauté de communes de la vallée de Saint-Amarin, le ramassage citoyen qui s'est déroulé dimanche après-midi au lac de Kruth a rassemblé une vingtaine de personnes membres de plusieurs associations (Rando'nett, SOS planète, Génération planète verte, Ar'nimal, Octop'us...).

Toutes ont à cœur de débarrasser la nature des déchets que des indéclicats y laissent. « On fait ça régulièrement. Ça donne du sens à nos sorties, on voit du monde et c'est utile. »

C'est Johann Crouvezier, président de l'association Rando'nett, qui assure l'accueil et la coordination de l'opération. Après la distribution des gants et des pinces à ramasser, le groupe se répartit sur le site. « On fait tout de suite un premier tri. Dans les sacs en toile de jute, on met ce qui est recyclable, dans les sacs en plastique les ordures ménagères. » Et c'est parti sous des trombes d'eau.

Les participants viennent parfois de loin. C'est le cas de Thomas, de Loïc et de Philippe, des Strasbourgeois. « On fait ça régulièrement à



C'est l'heure du bilan : 53 kilos de déchets ont été ramassés autour du lac dimanche après-midi. Photo L'Alsace/F.F.

Strasbourg mais aussi dans d'autres coins, comme ici. » Loïc est un ramasseur hors pair. Il ramasse 20 kilos de déchets par jour, soit dix tonnes par an !

Autre personnage atypique du groupe : Jean-Paul. Venu en train jusqu'à Munster, c'est en VTT qu'il a gagné le lac de Kruth, en empruntant la route des Crêtes, et il ramasse des déchets tout en faisant du vélo !

Mouchoirs en papier, sacs en plastique, canettes...

Le tour du lac se déroule avec son lot de déchets de toutes natures. Les mouchoirs en papier remportent la palme, ainsi que les sacs en plastique contenant des déjections cani-

nes. « C'est stupide de mettre les crottes dans un sac plastique pour le jeter ensuite, ça se décomposerait mieux à l'air libre... », observe un participant. Viennent ensuite les classiques : canettes de bière, boîtes en aluminium, emballages de glaces ; couches-culottes, bouées...

Le groupe reste dubitatif devant les panneaux interdisant les feux au sol ou demandant aux gens de ramener leurs déchets. « L'intention est bonne, mais si on met des règles en place sans mettre en face les moyens de les appliquer, ça ne sert à rien », estime un participant.

Au bord de l'eau, le groupe distribue quelques mauvais points à certains pêcheurs : ceux qui ont abandonné boîtes d'asticots, de maïs ou

emballages d'hameçons au bord de l'eau. « Incompréhensible, ils devraient pourtant se sentir proche de la nature », commente un ramasseur.

Durant ce périple citoyen, quelques promeneurs adressent des bravos et mercis au groupe. Certains en profitent pour revendiquer la pose de poubelles en divers points du site. Il est pratiquement 18 h lorsque tout le monde se retrouve au point de départ. La pesée des déchets ramassés annonce un joli score de 53 kilos. Sur les visages, on lit la fatigue physique, mais aussi la fierté d'avoir accompli un acte citoyen profitable à tous les usagers du site.

François FROEHLI